

**GILBERT GALLERNE**

**SOUS TERRE, PERSONNE NE VOUS ENTEND  
CRIER**

**LAURÉAT DU PRIX DU QUAI DES ORFÈVRES 2010**

**FRENCH PULP ÉDITIONS**

**POLAR**



© French Pulp éditions, 2016  
49 rue du moulin de la pointe  
75013 Paris  
Tél. : 09 86 09 73 80  
Contact : kim@frenchpulpéditions.fr  
www.frenchpulpéditions.fr  
ISBN : 9791025103715  
Dépôt légal : juin 2018  
Couverture : © Véronique podevin

Le Code de la propriété intellectuelle et artistique interdit toute copie ou reproduction destinée à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

# Chapitre 1

Le rat approche.

Mikael perçoit le bruit ténu de ses pattes sur le sol de pierre, au fond des galeries obscures, réverbéré par les voutes basses et les parois de calcaire.

Sous terre, le silence n'existe pas. Mikael le sait depuis longtemps. Il y a toujours le sifflement dans ses oreilles et la voix de l'Autre dans sa tête, bien sûr, mais au-delà demeurent les autres sons. Échos de pas lointains. Grondement du métro à quelques dizaines de mètres qui ébranle les galeries. Cliquetis furtif des griffes sur le sol... Comme celui qui lui parvient à présent.

Ils sont seuls. Pas d'humain à proximité. Personne pour le moquer. Personne pour le harceler. Personne pour le chasser.

Juste ce bruit. Perçu de loin. Frottement ténu de petites griffes sur la pierre. Il n'est pas l'unique créature vivante en ces lieux ignorés de tous.

Mikael ne bouge pas. Malgré l'obscurité totale, il n'est pas complètement aveugle. Il a toujours vu dans le noir. Pas aussi bien qu'en plein jour, mais il devine des formes. Perçoit des zones plus ou moins sombres. Sait s'il va rencontrer à un mur ou le vide. Cela suffit. Cet embryon de vision l'a sauvé bien des fois étant enfant, lorsque ses bourreaux s'arrêtaient faute d'y voir et que lui savait deviner la crevasse invisible, l'anfractuosité à ras du sol dans laquelle se glisser pour leur échapper.

Il a grandi. Maintenant il est fort. On hésite à le poursuivre. Ses ennemis attendent d'être assez nombreux pour le submerger à coup sûr. Cela n'est pas arrivé depuis longtemps.

La petite créature approche. Attirée par son odeur. Tache noire sur le sol gris. Ombre à la périphérie de son regard. Mikael demeure figé, telle une statue oubliée depuis l'époque reculée où l'on a creusé cette galerie pour en extraire les pierres destinées à bâtir des maisons, loin au-dessus de lui.

Il sent l'Autre s'agiter. Le calme. Il ne faut pas effrayer le rat.

Comme lui, ce dernier voit dans l'obscurité. Sur ce plan, ils sont à égalité. L'animal aussi a faim et il distingue une masse informe dont l'odeur aiguise son appétit. Sans doute y a-t-il là quelque chose à manger.

Il progresse avec prudence.

De gros yeux le fixent dans l'obscurité. Ils ne cillent pas. La créature semble morte. Le rongeur s'enhardit, renifle le godillot le plus proche. Pas à son goût. Il y a certainement mieux plus haut. Il longe la jambe. Hésite. Le pantalon de toile grossière maculé de boue paraît difficile à attaquer. Bien plus que la chair qu'il sent toute proche. Ses narines palpitent dans le noir, à quelques centimètres de la peau de Mikael. Voilà qui annonce un bon repas. Il se redresse sur ses pattes postérieures, les babines retroussées sur des canines acérées.

Le bras fuse et la main empoigne le rat sous la gorge. L'animal veut mordre, griffer... Il est soulevé et rabattu avec violence sur le sol de pierre. Son crâne éclate.

Il meurt sur le coup. Ses pattes s'agitent encore un instant. Il ne s'agit plus que des réflexes post mortem, lorsque le corps semble avoir du mal à comprendre que la conscience n'est plus là et tente, en un dernier soubresaut, de la ranimer.

Satisfait, Mikael lève sa proie devant son visage. Il ne distingue dans l'obscurité qu'une boule noire engluée dans la masse grise de son poing. Il porte l'animal mort à sa bouche. Commence à le dévorer.

Sous terre aussi, la loi est de manger ou d'être mangé.